

d'une valeur de \$806.4 millions. Le Canada a fourni 10.5% de la production mondiale de cuivre et se classe au troisième rang parmi les producteurs. La production mondiale de cuivre provenant de mines a augmenté de 8% sur l'année précédente et tous les grands producteurs, à l'exception du Japon, ont enregistré des hausses. Les exportations canadiennes de concentrés de cuivre et de cuivre affiné se sont accrues de 32% et 3% respectivement. Les importations ont baissé de 18.5%. La consommation canadienne de cuivre a légèrement augmenté mais tout en demeurant assez près des niveaux des huit dernières années (tableau 12.9).

A la fin de 1972, il y avait au Canada cinq fonderies de cuivre et de cuivre-nickel. L'International Nickel Company of Canada, Limited (INCO) a continué d'exploiter une fonderie à Copper Cliff (Ont.), mais elle a suspendu temporairement l'activité de celle de Coniston. L'INCO a ralenti son activité de 20% en 1971 et de 9% en 1972 en raison de l'accumulation des stocks de nickel. La Falconbridge Nickel Mines Limited exploitait une fonderie à Falconbridge (Ont.). Les minerais et concentrés provenant de la plupart des mines des provinces de l'Atlantique, du Québec et de l'Ontario étaient traités à la fonderie de la Noranda Mines, Limited à Noranda ou à celle de la Gaspé Copper Mines, Limited à Murdochville, toutes deux au Québec. D'importants programmes d'expansion étaient en cours aux fonderies de Noranda et de Murdochville. La capacité de la fonderie de Murdochville sera accrue de 27,000 tonnes de cuivre anodique par an. Une usine d'acide sulfurique d'une capacité de 300,000 tonnes par an est actuellement en construction et une partie de l'acide produit servira à lixivier le cuivre obtenu à partir de minerais oxydés à basse teneur provenant de la mine Copper Mountain. A la fonderie de Noranda, on a construit un réacteur de fusion continue pouvant produire 55,000 tonnes par an de cuivre ampoulé dans un seul four directement à partir de concentrés. Le réacteur a été mis en service au début de 1973. La Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited exploite une fonderie à Flin Flon (Man.). Cette société envisage de produire du cuivre anodique au lieu du cuivre ampoulé et elle a annoncé la construction d'une cheminée de 825 pieds afin d'améliorer la dispersion des gaz sulfureux.

Des usines d'affinage électrolytique du cuivre étaient exploitées par l'INCO à Copper Cliff et par la Canadian Copper Refiners Limited, filiale de la Noranda Mines, Limited, à Montréal-Est (Qué.). L'INCO augmentera de 10% sa capacité d'affinage du cuivre à Copper Cliff grâce à l'installation d'un circuit d'extraction électrolytique qui récupérera le cuivre comme sous-produit. La Canadian Copper Refiners Limited a terminé un programme d'expansion en 1972 et a annoncé pour 1973 un nouveau projet qui accroîtra encore sa capacité.

Quatorze mines de petite et moyenne taille ont fermé, quatre autres ont interrompu leur activité pour des raisons de commercialisation, et 14 nouvelles mines ont été mises en exploitation, dont quatre grandes mines à ciel ouvert en Colombie-Britannique. La production a diminué de 18.3% dans les provinces de l'Atlantique, de 4.5% au Québec, de 4.2% en Ontario, de 65.9% au Yukon et de 17.7% dans les Territoires du Nord-Ouest. On a observé un important mouvement vers l'Ouest de la capacité d'extraction du cuivre, la production ayant augmenté de 9% dans les Prairies et de 66.4% en Colombie-Britannique.

Peu de nouvelles mines devaient être mises en exploitation en raison des faibles prix du cuivre en 1971-72, de la possibilité d'une production mondiale excédentaire, de la saturation temporaire du marché japonais pour ce qui est des concentrés de cuivre et du ralentissement de l'exploration au Canada.

En 1972, la production de cuivre dans trois mines de Terre-Neuve, dont l'une a fermé au milieu de l'année, s'est établie à 9,513 tonnes d'une valeur de \$9.7 millions. La production de deux mines au Nouveau-Brunswick s'est élevée à 10,310 tonnes d'une valeur de \$10.5 millions; une autre a fermé au début de 1972. La production du Québec a diminué légèrement pour tomber à 176,432 tonnes évaluées à \$179.7 millions, contre 184,823 tonnes évaluées à \$195.2 millions en 1971. Environ 30 mines étaient en exploitation en 1972, les principaux centres de production se trouvant à Rouyn-Noranda, Val-d'Or, Matagami, Chibougamau, Murdochville et Stratford Centre. Des grèves, qui ont duré trois mois à la Campbell Chibougamau Mines Ltd., et un mois et demi à la Madeleine Mines Ltd., ont nui à la production.

En Ontario, un certain nombre de mines ont produit du cuivre en 1972, les principaux centres d'exploitation étant les mines de nickel-cuivre du district de Sudbury, les mines de cuivre-zinc et de cuivre près de Timmins, et les mines de cuivre-zinc près de Manitouwadge. Les expéditions des producteurs ont totalisé 289,723 tonnes d'une valeur de \$293.5 millions, comparativement à 302,370 tonnes d'une valeur de \$317.5 millions en 1971. En 1972, sept mines ont fermé et une est entrée en activité.